

B

CCC CXIV. BRYONIA.

L Es noms de la Coulevrée sont, Ampelus leucé Diosc. Bryonia Trag. Lon. Tab. Cam. Alba, Dod, Ger. Vitis Alba, Matth. Fusch. Cord. in D. Lob. Cast. C. B. 1. La Coulevrée est à bayes rouges & a bayes noires, l'une & l'autre est usitée, la première est pourtant préférable. Elle croit dans les buissons & les hayes, & fleurit en May.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine cueillie au printemps. Elle purge puissamment les humeurs serueuses & pituiteuses; elle est splénique, hepaticque & uterine, & desopile promptement les visceres. Elle est chaude & dessicative; elle evacüe les eaux des hydropiques, par haut & par bas; elle cimeut le flux menstrual. fait sortir le fétus, empêche les suffocations de matrice, guérit les asthmes, & la podagre, tant interieurement qu'exterieurement. *La prise est d'une dragme en substance, & demi once en infusion.* Reduite en forme d'emplâtre avec de la fiente de chèvre: elle est bonne pour apliquer sur le ventre des hydropiques: apliquée sur les arteres des temples & des poignets, elle guérit la fièvre quarte; & pilée avec du sang de Taureau; elle guérit les Schirres & les tumeurs Carcinomateuses.

LES PREPARATIONS SONT

La fécule de Bryonia. Elle est uterine & Emmenagogue, mais elle cause quelques nausées. *La dose est d'un scrupule.* Le nectar succosum de Summe' 1. l. oss. Il se fait avec une once de suc de Bryonia tiré par expression, & une dragme d'huile de vitriol ou de soufre mêlés ensemble, la prise est d'une dragme dans du vin blanc. Il purge quelquefois par haut, par bas & par les urines. *L'onguent d'Agrippa.*

* La Coulevrée se prescrit ordinairement sous le nom de *Vitis alba*, ou de *Bryonia*; on la nomme vigne blanche à cause de ses feuilles, & qu'elle monte sur les arbres comme la vigne. La racine est un Pur-

gatif spécifique pour l'hydropisie, & les autres maladies semblables où le serum & la limphe surabondent, d'autant qu'elle évacue vigoureusement ces humeurs par haut & par bas, on la mêle avec les autres purgatifs propres. Le suc de la même racine & le sirop qu'on en prépare ont la même vertu. La racine de Coulevrée est pareillement spécifique dans les affections de la matrice, & quand on la veut purger on l'y applique en forme de pessaire. Cette racine ou son suc excite le flux menstruel, & fait sortir le fœtus mort, de même que la fumée de la décoction reçûe par la vulve. Le sirop de Bryonia est souverain pour tuer & chasser les vers, & les autres insectes qui se trouvent dans l'estomac & dans les intestins; *Bartholin cent. 4. hist. 19.* en rapporte un exemple illustre, touchant plusieurs Lézards, Crapaux & Grenouilles, qui furent rejetés par la bouche après avoir pris du suc des racines de Bryonia & d'Iris. L'histoire mérite d'être leuë pour se convaincre de l'efficacité de ces deux racines, en forme de suc ou de poudre contre ces sortes d'animaux. *Freitagius* confirme l'exemple de *Bartholin* par deux autres, dans son *Aurora Medicorum*, ch. 37. pag. 379. où il parle des Purgatifs, avec tant d'exactitude & de netteté, qu'il n'y a point d'Auteurs qui en approche. La racine de Coulevrée guérit encore l'hydropisie en forme externe, on la pile pour l'appliquer elle ou son suc avec de la fiente de Vache ou de Pigeon sur l'abdomen, dont elle purge les eaux. Le même remède appliqué aux pieds œdemateux & aux hydroceles, vide le serum & dissipe la tumeur. On donne rarement cette racine en substance: mais seulement en infusion depuis demie once jusqu'à six dragmes. *Zacutus Lusitanus* livre 1. des principes de la Médecine, rapporte l'exemple d'une mélancolie guérie par l'usage de la racine de Coulevrée. Il est certain que si on sçait corriger le venin laxatif de cette racine, on aura un puif-

fant uterin propre contre les vices du flux menstrual, & un diuretique excellent propre pour vuidier les eaux des hydropiques. Voiez *Vanbelmont au traité hydrops ignorus*. Quant aux préparations, la fécule n'est d'aucun usage ny d'aucune efficacité, le *Nectar Succosum*, n'est pas un petit remede. *L'onguent d'Agrippa* s'applique sur l'estomac & sur le nombril pour pouffer les eaux par les selles. Mais il n'est par seur d'en donner par la bouche. La meilleure description est celle de *Zuvelpher. Faber* dans son *Myrothecium Spagyricum*, liv. 6. ch. 10. donne la préparation d'un sirop de suc de *Bryonia* qu'il recommande avec le sel propre dans les pâles couleurs des filles.

C

CCCCXV. CARTHAMUS.

Les noms du Carthame ou Saphran sauvage sont, *Cnicus Diosc.*, *Cnicum Plin.*, *Cnicus Matth.*, *Dod.*, *Lob.*, *Cast.*, *Vulgaris Clus.*, *hist.*, *Sativus Cord.*, in *D.* & *hist.*, *Lob.*, *Cnicus Urbana* & *Sativa*, *Theophrast.* & *Plin.*, *Carthamus Brunf.*, *Trag.*, *Fuschf.*, *Lon.* Flore crocco *Cam.*, *Cnicus sativus* seu *Carthamum Officin.* C. B. 1. *Crocus sylvestris*. Le Carthame a les fleurs jaunes, & rarement blanches. On en sophistique le véritable saphran, on le cultive dans les jardins en Italie & en France, il fleurit en Juillet & Aoult.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence; elle purge la pituite visqueuse & les eaux par haut & par bas; elle est bonne pour la poitrine, & contraire à l'estomac, partant on la doit corriger avec l'anis, le galanga, le gingembre ou quelque autre stomachique. La prise en substance est d'une dragme à deux dragmes & demie; mais rarement à cause de sa viscosité; en infusion depuis trois dragme jusqu'à six.